



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
Comptes-rendus | 2012

Alain Chartier, *Le Quadrilogue invectif*, éd. Florence
Bouchet

Estelle Doudet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/12666>

DOI : 10.4000/crm.12666

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Estelle Doudet, « Alain Chartier, *Le Quadrilogue invectif*, éd. Florence Bouchet », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], Comptes-rendus, mis en ligne le 30 mars 2012, consulté le 15 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crm/12666> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.12666>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2020.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Alain Chartier, *Le Quadrilogue invectif*, éd. Florence Bouchet

Estelle Doudet

RÉFÉRENCE

Alain Chartier, *Le Quadrilogue invectif*, éd. Florence Bouchet, Paris, Champion (« Classiques français du Moyen Âge » 168), 2011, 148p.
ISBN 978-2-7453-2235-7

- ¹ *Le Quadrilogue invectif*, rédigé par Alain Chartier en 1422, est considéré comme l'un des chefs-d'œuvre de la littérature politique en moyen français. Son influence, directe ou indirecte, irrigua souvent les textes qui réagirent à des actualités tumultueuses, jusqu'aux conflits mondiaux du siècle dernier. De Ronsard à d'Aubigné, de Michelet au philosophe Émile Chartier, qui emprunta à maître Alain son nom de plume, les lecteurs admiratifs du *Quadrilogue* ont fait sa célébrité. L'édition qu'E. Droz donna du texte en 1923, révisée en 1950, appelait, malgré sa grande qualité, une rénovation. L'œuvre de Chartier suscite en effet, depuis quelques décennies, des recherches dynamiques. Les travaux fondateurs de J. Laidlaw ont ouvert la voie à l'analyse des œuvres poétiques ; les récentes études d'E. Cayley ont éclairé les *debating communities* au sein desquelles l'écriture de Chartier rayonnait. La réédition d'un de ses débats les plus célèbres était donc attendue. F. Bouchet le notait, lorsqu'en 2002, elle proposait une traduction en français moderne du *Quadrilogue invectif*, destinée à faciliter sa découverte. Le présent volume, élaboré par ses soins, achève avec bonheur ce projet.
- ² *Le Quadrilogue invectif* est connu aujourd'hui à travers cinquante et un manuscrits. Un tel nombre dit assez la diffusion de cette œuvre par laquelle, selon les termes de J. Blanchard, le poète « entraîna dans le champ politique »¹. F. Bouchet a choisi d'établir son édition sur le ms. de Paris, BnF, fr. 126, rejoignant le choix d'E. Droz. Ce recueil rassemble la « trilogie » politique de Chartier (*Quadrilogue*, *Dialogus*, *Livre de l'Espérance*) et des traductions émanant des humanistes proches de Charles V. Sous le règne de son

fil, le *regimen principis* est devenu une urgence, dépassant le cercle des gouvernants pour interpeller une audience plus large. Parmi les manuscrits qui reflètent la réception du *Quadrilogue*, l'éditrice a sélectionné huit témoins, présentés p. XXV à XXXV de l'introduction. Ils offrent des variantes suffisamment nombreuses pour être intéressantes. Certains pourront regretter cette restriction ; mais, outre qu'un tel choix s'imposait pour des raisons de maniabilité, il permet de guider efficacement le lecteur, grâce à un système de notations à deux étages, situé à la fin de chaque page.

- 3 L'introduction de l'édition, après une brève présentation de la carrière d'Alain Chartier avant 1422 (p. X-XI), souligne le rôle que celui-ci a joué, à travers le *Quadrilogue* en particulier, dans l'élaboration d'un statut nouveau pour l'écrivain vernaculaire : l'orateur. Sous la plume de Chartier, « loingtaine immitateur » des Anciens, le terme indiquait les bonnes mœurs et le dessein vertueux de celui qui revendiquait une prise de parole publique ; il supposait un *ethos*, indissociable de l'éloquence ; il suggérait enfin que le sujet abordé – la défense du bien commun – était si essentiel qu'il légitimait la concentration de tous les moyens du discours (le vers, la prose) et de tous les savoirs. L'esquisse de l'orateur dans les lignes du *Quadrilogue invectif* est à la source d'une réflexion sur l'écriture qui s'épanouira, comme on le sait, entre 1450 et 1550. Un récent ouvrage de F. Cornilliat (*Sujet caduc, noble sujet, la poésie de la Renaissance et le choix de ses arguments*, Genève, Droz, 2009) a magistralement montré comment cet héritage, développé par les Grands Rhétoriciens, a été le modèle contre lequel, et grâce auquel, la Pléiade a construit une nouvelle figuration du poète. Les débats du milieu du XVI^e siècle ne peuvent se comprendre sans les débats dont le XV^e siècle a entouré l'orateur du *Quadrilogue invectif*. Dans cette perspective, dessinée p. XII-XVI de l'introduction, la belle édition qu'offre F. Bouchet présente des enjeux dont l'intérêt dépasse celui, déjà considérable, que pourront y trouver littéraires et historiens médiévistes.
- 4 Ces derniers pourront regretter, peut-être, la rapidité avec laquelle le contexte qui donne naissance à l'œuvre est évoqué ; mais il est vrai que les notes, placées en fin de volume, le précisent au fil de la lecture. Ils trouveront en revanche d'utiles remarques sur la diffusion des termes *public* et *commun*, socles d'une pensée nouvelle de la collectivité. Est-ce là la naissance de l'État ? de la N/nation ? Les équipes réunies autour de C. Beaune ou de J.-Ph. Genet ont amplement travaillé ces questions. La fiabilité de cette nouvelle édition sera sans doute l'occasion de lancer d'autres discussions.
- 5 L'éditrice propose un accès sûr au texte de Chartier, facilité d'une part par des notes abondantes, d'autre part par une introduction linguistique (p. XLI-LIX) fouillée et claire. Celle-ci est complétée par un glossaire et un index des noms propres. Des annexes permettent enfin de mettre l'œuvre en perspective. La transcription d'une version toulousaine du *Lai de Paix* (1424-1425) offre un contrepoint aux réflexions du *Quadrilogue*, nuançant la tonalité résistante et belliciste que la postérité a souvent retenue du livre. Trois rubriques introductives conservées dans des manuscrits ou imprimés laissent entrevoir l'évolution de sa réception, du milieu du XV^e au début du XVI^e siècle. Riche, précis, efficace, le volume de F. Bouchet offre un très bel écrivain à la grande œuvre qu'il présente.

NOTES

1. J. Blanchard, « *Vox poetica, vox politica* : l'entrée du poète dans le champ politique au XV^e siècle », *Etudes Littéraires sur le XV^e siècle. Actes du V^e Colloque International sur le Moyen Français*, Milan, Vita e pensiero, 1986, t. III, p. 39-52. Cette expression est développée dans J. Blanchard et J.-C. Mülhethaler, *Écriture et pouvoir à l'aube des temps modernes*, Paris, PUF, 2002.